

LETTRE DE LA REGIONALE N° 9

Au sommaire de cette lettre:

- compte-rendu de la journée Occupation
- compte-rendu de l'assemblée générale
- compte-rendu du voyage à BEX et St MAURICE
- les activités de l'APHG nationale: commissions,
- les activités à venir.

LA FRANCE SOUS LE REGIME DE VICHY

Le 20 Novembre 1993, la Régionale a organisé, sur l'initiative de notre collègue Pierre PAGNEY, professeur émérite à Paris IV, une journée d'études sur la période de l'occupation en France. Il s'agissait, comme il l'avait suggéré, de présenter d'une part des témoignages, d'autre part quelques mises au point sur des sujets tels que le régime de Vichy, la Résistance et la collaboration.

Les témoignages permettant de reconstituer l'attitude des Français, vue de la base et non à travers les rapports officiels, ont été particulièrement significatifs. Pierre Pagny a bien analysé la mentalité de l'armée d'armistice qu'animait la volonté de préparer la reprise de la lutte. René Rosey a fait ressortir la coexistence fréquente de la sympathie pour le Maréchal (surtout au début) et de l'hostilité à l'occupant. Pierre Mouilleron et Pierre Simonnet ont apporté de précieuses informations sur l'état d'esprit des requis du STO et aussi des travailleurs "volontaires", dont l'engagement, que beaucoup ne désiraient pas renouveler, s'expliquait surtout par la contrainte économique. Maurice Voutey et le sénateur Maurice Lombard ont bien montré les raisons concrètes de l'entrée en résistance, à partir des motivations idéologiques très diverses (antifascisme et patriotisme), tandis que Marcel Vigreux, résumant les études nombreuses déjà effectuées sur la résistance en Morvan, a insisté sur la sympathie croissante dont elle avait bénéficié de la part de la population. Enfin Paul Alfonsi a retracé, dans un exposé très précis, le processus qui a conduit à la libération de Dijon.

Deux collègues d'autres Universités avaient bien voulu nous apporter leur concours. Michèle Cointet de l'Université de Tours, a présenté une synthèse de ses recherches sur le régime de Vichy. A partir du choix décisif de l'armistice, qui était fondé sur la triple illusion d'une guerre courte, d'une victoire allemande et d'une collaboration possible avec le vainqueur, l'Etat français, où coexistaient des idéologies diverses, a entrepris un remodelage de la société française dans un sens autoritaire, corporatiste et technocratique. Non assimilable au départ à un fascisme (il n'y a pas de parti unique) il a très tôt pratiqué une politique d'exclusion, et s'est montré de plus en plus incapable de protéger les Français contre les allemands et leurs complices. A partir de

la fin de 1943 ,ses virtualités fascistes se réalisent pleinement,et la rupture avec l'opinion est définitive.

Marc Ferro ,directeur d'études à l'EHESS,a replacé le cas français dans un panorama des politiques de collaboration dans les différents pays occupés.Pétain, toujours anti allemand,a adopté ce qu'il considérait comme une solution d'attente inévitable, mais a souhaité aussi que la résistance intérieure soit sévèrement réprimée.Laval a rêvé d'une Europe ou l'Allemagne victorieuse laisserait une place acceptable à la France ,mais a refusé le renversement des alliances préconisé par les collaborationnistes parisiens.Hitler a souhaité conserver jusqu'au bout le gouvernement de Vichy plutôt que de faire appel à ceux-ci, dont l'influence sur l'opinion était infiniment plus faible, ce qui infirme la thèse du "bouclier" et du "moindre mal" («Pétain ,sans l'avoir voulu et su, faisait le jeu de Hitler»)

Grâce à la variété et à la précision des témoignages, à la valeur des études synthétiques qui les ont suivis, cette journée a été un succès.

Pierre Lévêque

ASSEMBLEE GENERALE DU 21 NOVEMBRE 1993

Rapport moral de Jacques Nompain

Désignation des membres du bureau à l'Assemblée Générale de l'APHG à Paris:G.BONNARDEAU, J. B.CHARRIER, F.JUIF, J. NOMPAIN, B. PIERRE.

L'enquête du professeur Marconis a suscité peu de réponses et elles étaient très divergentes.

Compte-rendus en images des voyages en Catalogne et en Italie par P.Giroux.

Bilan financier par G. Bonnardeau.

Feu d'inscriptions pour le voyage dans le Languedoc et en Midi Pyrénées. Il a été annulé.

Des élections ont permis de renouveler le tiers du bureau. J.B.ChARRIER et J.Nompain ont été reconduits dans leurs fonctions.

Voici la liste des membres du bureau de la régionale à l'issue de ces élections :

élus en novembre 1991 :

M. J. B. CHARRIER	Université de Bourgogne
M. C. FARENC	Lycée Carnot
Mme M. GUILLERMAND	Retraitée
M. P. LÉVEQUE	Professeur émérite Université de Bourgogne

élus en novembre 1992

Mlle G. BONNARDEAU	Lycée St Joseph à Dijon
M. D. DOIX	Collège 3 Mai à Gueugnon
M. D. LAMARRE	Université de Bourgogne
M. F. NOSJEAN	Collège Bachelard à Dijon
Mlle J. SAVE	Retraitée

élus en novembre 1993

M. M DUBOIS Professeur honoraire à l'Université de
Bourgogne

Mme F JUIF	Collège Marcelle Pardé à Dijon
M. J NOMPAIN	Lycée H. Fontaine à Dijon
M. C PEQUINOT	Collège de Château Chinon
Mme B PIERRE	Lycée Montchapet à Dijon

COMPTE RENDU DU VOYAGE A BEX ET SAINT MAURICE DU 20 JUIN 1993

Le dimanche 20 Juin, une vingtaine de participants se retrouvèrent pour la journée "suisse" organisée par notre collègue J. M. NUFFER.

Après le repas pris au bord du lac Léman sous un ciel menaçant, l'après midi débuta par la visite de la mine de sel de Bex. D'abord une présentation audiovisuelle dans un ancien réservoir de saumure creusé en 1829 retraçant les étapes de l'histoire de la mine pendant trois siècles; ensuite un petit train nous conduisit au coeur de l'exploitation où la visite se poursuit à pied en empruntant escaliers et boyaux (élargis depuis pour permettre la visite); seuls quelques kilomètres sont visités sur les 50 kilomètres de galeries. L'exploitation commencée en 1684 se poursuit encore aujourd'hui et un musée retrace les différentes techniques utilisées pour l'extraction du sel et le dessalement sur place; la mine de Bex pourvoit encore aux besoins du canton de Vaud. La visite se termine par une démonstration de l'effet du grisou et par la dégustation de "Fendant".

L'après-midi se poursuit avec la visite de l'abbaye de St Maurice quelques kilomètres plus loin. L'intérêt majeur de cette ancienne basilique bénédictine, fondée au VIème siècle par un roi burgonde sur le lieu du martyr de St Maurice d'Agaune, réside dans le trésor. Il est d'abord présenté magistralement et avec beaucoup d'humour par un pasteur passionné, présentation qui permet d'apprécier la finesse du décor. Parmi les pièces maîtresses, outre un buste reliquaire en argent, une chasse du VIIème siècle (imitation de camées antiques en pâte de verre, orfèvrerie cloisonnée, plaques d'or fixées sur une âme en bois)

Cette journée fort intéressante s'achève, avant le retour à Dijon, par un arrêt au restaurant à Pontarlier

Didier DOIX

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'APHG

L'assemblée générale de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie s'est réunie à Paris, au lycée Louis-le-Grand, le dimanche 8 Novembre 1993.

Durant la matinée le président Jean PEYROT évoque différents problèmes: le scandale des 3 heures d'histoire et géographie en première

S, la fonctionnement des modules, la relecture "allégée" des programmes, la naissance d'Euroclio, le baccalauréat, etc... L'assemblée vote à une énorme majorité une motion hostile au contrôle continu, voulant montrer son attachement au principe républicain et égalitaire de l'examen. Certains collègues s'inquiètent lorsqu'ils voient l'enseignement de nos disciplines confié dans les "classes Européennes" à des professeurs de langues, français ou étrangers, qui n'ont pas reçu de formation. En fin de matinée, M. J. Peyrot est réélu président de notre association.

Durant l'après-midi, le doyen de l'Inspection Générale, Dominique Borne, répond aux questions des collègues. Ses réponses lui permettent de faire quelques utiles mises au point. Le Ministre attache beaucoup d'importance à l'enseignement de l'Education Civique au Collège. Dans cette matière, l'Inspecteur Général considère que le Département et la Région sont des "points faibles"; les leçons ne doivent pas trop insister sur les institutions; il ne faut pas multiplier les organigrammes.

L'Inspecteur s'inquiète de la formation insuffisante d'un grand nombre de neo-certifiés, 85% d'entre eux sont des historiens, qui sont souvent mal à l'aise lorsqu'ils enseignent la géographie. Il insiste sur la nécessité de terminer les programmes; il y va de notre crédibilité vis à vis des parents; nous devons donc faire des choix qui doivent être cohérents. En 3ème et en 1ère il est indispensable de parler de l'ancienne URSS. Les élèves ont le droit d'être informés des bouleversements qui se sont produits à l'Est de l'Europe. L'étude de la Russie doit se substituer à celle de l'URSS.

L'Inspecteur Général estime que "le balancier a été trop loin" et qu'on a trop insisté sur les savoir-faire. A force de faire de la méthode, on ne fait plus de géographie. Passer une heure sur des exercices d'échelle est absolument abusif et ce n'est pas faire de la géographie. Enseigner l'histoire et la géographie, c'est d'abord apprendre de l'histoire et de la géographie. En outre chacun est libre de travailler ou non avec des chorèmes.

François NOSTEAN

COMMISSION PEDAGOGIQUE DU SECOND CYCLE.

A l'ordre du jour, le projet de réforme des épreuves du baccalauréat qui doit entrer en vigueur à la session 1995.

L'épreuve d'histoire géographie donnerait lieu avant l'épreuve à un tirage au sort qui déterminerait laquelle des deux disciplines serait la "majeure". Mais l'inspection souhaite que l'évaluation soit globale à 50-50.

Majeure histoire : au choix.

- une composition.
- un commentaire de document
- élaboration d'un récit historique

Dans ce cas de figure, le candidat en géographie devra :

- donner une "réponse courte" sur deux ou trois questions proposées.

- faire un exercice cartographique simple (localisation).
Il n'y a pas de choix entre ces deux exercices qui doivent être réalisés tous les deux.

Majeure géographie : au choix :

-une composition

-un commentaire de documents

-élaboration d'un croquis de géographie à partir de documents et permettant de vérifier la capacité à localiser, faire apparaître une problématique simple et vérifier la qualité graphique.

Dans ce cas de figure le candidat en histoire devra :

-donner une réponse courte

-faire un commentaire simple de document, les deux exercices étant obligatoires.

Le tirage au sort serait appliqué dans toutes les séries, mais seules les séries L et ES seraient concernées par les nouveaux exercices puisque seuls leurs élèves peuvent y être préparés dans les modules. Les candidats de la série S auraient à faire l'un des trois exercices actuels dans la Majeure et les mêmes exercices que les autres dans la Mineure.

La majorité des membres de la commission s'est montrée favorable à cette nouvelle structure ainsi qu'au tirage au sort. Cependant elle a contesté l'évaluation 50-50 et a proposé plus logiquement une note majeure et une note mineure (sur 12 et sur 8 par exemple). Elle demande à ce que les modules deviennent obligatoires en séries L et ES pour permettre une préparation plus efficace des nouvelles épreuves.

Brigitte Pierre

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU COMITE DE L'APHG LE 6 DECEMBRE 1993 A PARIS

Selon le président Peyrot les professeurs d'histoire et de géographie ont deux raisons de s'inquiéter :

1/ la suppression de l'épreuve d'histoire et de géographie en 1ère STI et STMS.

2/ l'incertitude sur les programmes

Pour le baccalauréat, l'épreuve de "récit" envisagée en histoire est unanimement condamnée, l'épreuve de cartographie soulève bien des polémiques.

Pour que nous soyons crédibles il faut que les programmes aient une certaine ampleur, mais comme nous ne pouvons pas les traiter dans leur totalité, le seul moyen de contourner cette difficulté est de proposer un choix de sujets. Il faut légitimer l'impasse sans la légaliser à l'excès.

Il ne faut pas non plus multiplier les exercices à l'examen car les élèves ne peuvent pas tous les préparer et les traiter. L'histoire géographie risque d'y perdre son crédit. Soyons prudents avec les innovations car en cas d'échec des milliers d'élèves seront les victimes d'expériences malheureuses. Il ne faut pas "sauter dans le premier train qui passe".

Un ouvrage sur la Télédétection (Images satellitales. Utilisation pédagogique tome 2) publié par le CRDP de Poitiers est arrivé dans tous les

lycées. Il faut veiller à ce qu'il figure dans le cabinet d'histoire et géographie et non chez les Naturalistes.

En décembre 1994 fonctionnera de 7 heures à 19 heures, la nouvelle chaîne culturelle TSF (Télévision Savoir Formation). Ce projet se fait en dehors des enseignants et sans souci des programmes et de la pédagogie. TSF fera largement appel à la publicité et risque d'être une affaire commerciale sur le modèle des chaînes américaines.

L'APHG doit proposer dans chaque régionale une liste des professeurs désireux de visiter le camp de Mauthausen. La MAFPEN assure le voyage province-Paris; l'Association des Déportés prend en charge la nuit à Paris et le transport en avion. (Date : le 6 avril 1994, départ 10 h. de Paris.)

Les professeurs d'histoire géographie doivent participer, en collaboration avec les collègues des autres disciplines, à la formation artistique des élèves qui ont choisi cette option dans le second cycle.

Actuellement un "lobby britannique" auquel appartiennent quelques hommes politiques français, tente d'introduire plus d'histoire anglaise dans nos programmes, particulièrement pour la période 1919-1939. L'Association a répondu à ces pressions en s'étonnant de la faible place donnée à l'histoire française dans les programmes anglais. Après Napoléon, l'histoire de notre pays disparaît complètement des manuels anglais; le général de Gaulle n'est même pas mentionné.

En ce qui concerne le 1er cycle nous attendons les propositions du Ministre, mais en aucun cas les horaires d'histoire et de géographie ne doivent être diminués.

A propos du Brevet des Collèges, plusieurs collègues constatent que de bons élèves considérant qu'ils ont assez de points avec la notation continue bâcle l'épreuve d'histoire et de géographie ou même ne s'y présentent pas. Cet absentéisme à l'examen est-il légal? Certainement à cause de la notation continue.

L'inflation des programmes, particulièrement en Education Civique, entraîne un "bachotage" considérable pour la préparation du Brevet. Le Comité constate la distortion entre cet énorme travail demandé aux élèves et l'absence de l'éducation civique dans la notation continue.

Les dates du futur congrès de Toulouse ne pourront pas être fixées tant que le futur calendrier scolaire ne sera pas établi de façon définitive.

François Nosjean

LES ACTIVITES A VENIR

- Faute d'un nombre suffisant de participants (une vingtaine) le voyage en Languedoc et Toulousain est annulé. Nous essaierons de faire mieux la prochaine fois! Pour avril 1995 nous envisageons, avec la collaboration de M. Dornier, un voyage en Allemagne du Nord : l'Allemagne hanséatique, Berlin, peut être les ports de l'ex RDA.

- Le dimanche 19 juin : voyage en Bresse, sous la direction de Mme Huguette Richard : les moulins, l'écomusée de Pierre-de-Bresse.

- Les samedi 16 et dimanche 17 septembre, voyage en Morvan, sous la responsabilité d'André Paris, avec collaborateurs. Visite de 4 types d'exploitations agricoles, du Parc du Morvan et du musée de la Résistance (M. Vigreux). Dates à retenir dès maintenant.

- En décembre (date non précisée) : colloque APHG sur les tendances nouvelles de la géographie, avec la collaboration de Robert Chapuis : environnement, géographie quantitative, géographie modélisée. Nous pensons inviter des géographes extérieurs comme R. Brunet, A. Bailly, F. Auriac, Dumolard, Bertrand, etc.

- Je me permets aussi de vous indiquer dès à présent le colloque que pense organiser à l'université notre collègue J.J. Bavoux sur le thème des espaces intermédiaires (entre centres et périphéries ou de centre à centre ; exemple : la Bourgogne !), le jeudi 22 et le vendredi 23 septembre. Retenir aussi cette date.

Jean-Bernard Charrier

Nous avons été emus en apprenant le décès de Madame Yvonne Dubois, épouse de notre ancien président et actuel vice-président. En votre nom à tous, le bureau a présenté à M. Dubois les témoignages de notre vive sympathie.

JBC